

**TSA (n° 93) – Extrait du dossier « Grand Angle : Le travail social à l'heure de la pause estivale » | juin 2018**



**Antoine Barret, directeur du foyer Paul Jordana, à Aigues-Mortes.**

Dans l'Ehpad limousin où il travaille, il constate un rajout de visiteurs pendant l'été avec la venue des petits-enfants. Mais aussi une forme de légèreté dans le fonctionnement de l'équipe d'encadrement.

« La aussi c'est un révélateur. Quand la confiance existe dans les équipes, la présence moins forte de la hiérarchie permet une fluidité dans les contacts, plus simples et plus directs entre les personnels. Si cette confiance n'est pas là et que les délégations sont mal posées, cela peut en revanche se passer très mal. »

**Une ambiance joyeuse**

Les activités proposées aux résidents sont différentes du reste de l'année. « C'est l'occasion d'une ouverture sur l'extérieur avec une vie culturelle plus intense et un œil attentif sur la météo qui peut bouleverser les plannings. On change de rythme en décalant les activités plutôt qu'en déplaçant, on organise des ateliers thématiques devant l'établissement », décrit-il. Même constat à la maison Valentine gérée par l'Adapei de l'Essonne, qui accueille 76 personnes en situation de handicap mental et vieillissantes à Bouray-sur-Juine. « Nous travaillons, mais en « mode vacances », avec une organisation différente, raconte Marine Léonhart, directrice. Alors que toute l'année les résidents font leurs activités, les animateurs organisent

adaptées, notamment dans le champ de la protection de l'enfance et du handicap. « Nous accompagnons les familles, dans le cadre du projet personnalisé de l'enfant, afin de préparer la période des vacances qui constitue pour elles une préoccupation », indique Yves Michelon, directeur du pôle enfance de l'Adapei 65. Une centaine d'enfants et de jeunes âgés de 3 à 20 ans y sont accompagnés dans une unité d'enseignement en maternelle (UEM), un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESD) et un institut médico-éducatif (IME), des dispositifs convertis 210 jours par an, comme les instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques (Itrep).

« Il est possible de solliciter un service de vacances spécialisées, mais ils sont très chers et il faut faire un dossier auprès de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) pour obtenir des prestations. Certains parents souhaitent aussi que leur enfant soit ins-

**[ Des maisons de vacances pour tous ]**

Plusieurs associations possèdent des maisons de vacances qui permettent aux familles en situation de précarité ou d'isolement d'octroyer des vacances. L'association ATD Quart Monde donne ainsi des possibilités de séjour à des familles depuis 40 ans à la maison de La Bise, dans le Jura, grâce à l'agrément Vicaif (alors aux vacances de la caisse d'allocation familiale), ainsi qu'à des aînés départementales, régionales et locales. En 2017, 43 familles, dont 105 enfants, et 35 adultes isolés s'y sont rendus, orientés par des travailleurs sociaux. Afin de rénover cette maison familiale, ATD Quart Monde a lancé en avril une campagne de récolte de fonds sur Internet. L'association rappelle que le droit aux vacances est reconnu par la Déclaration universelle des droits de l'homme,

postes estivaux proposés. « Nous y parvenons toujours, et sont surtout des étudiants, mais c'est compliqué sur certains secteurs donc nous déléguons nos critères de recrutement et nous adaptons nos interventions », explique Claire Chambon, chargée de recrutement. Nous essayons toutefois de recruter des personnes qui ont une formation ou de l'expérience à domicile ou en structure, même en agent d'entretien, et nous tentons de recruter des filières de Bac pro qui ont les compétences théoriques et pratiques. »

**Rupture des rituels**

En juin, une journée d'accueil pour les recrutés de l'été commence par l'aspect droit du travail et se poursuit par une présentation de l'intervention à domicile. Un tuteur d'un à trois jours, en fonction de l'expérience, est également prévu. « Ils seront seuls au domicile donc il est important qu'ils ne sentent pas isolés et sachent quoi faire et qui appeler en cas de besoin », précise Claire Chambon. D'autant que les personnes âgées, à domicile comme en Ehpad, apprécient moyennement les nouvelles rituels, et avec elles la rupture de certains rituels dans l'accompagnement quotidien. « Les nouveaux salariés pensent et veulent bien faire mais ne connaissent pas leurs habitudes, confirme Antoine Barret. Malgré nos procédures de recrutement, nous ne pouvons pas tout maîtriser, comme la bouteille d'eau que le résident veut à sa droite et non à sa gauche. Cela peut générer un peu de tensions et des réserves de la part des familles. »

Car l'été révèle aussi avec plus d'acuité la vulnérabilité des aidants, très présents au quotidien, mais qui partent parfois des liens familiaux et c'est là que nous voyons l'importance de travailler sur le maintien des liens sociaux, autres que celui des aidants, sinon c'est l'ensemble de l'environnement social de la personne qui s'érode », constate David Seguela, président du Groupement national des animateurs en gérontologie (GAG).

(1) tsa n° 89, fév. 2018, p. 15.

**Grand angle**

« A h, l'épineuse question des congés d'été » : voilà une phrase souvent entendue à l'évocation de cette période, pas vraiment synonyme de far niente dans le secteur social et médico-social. À l'heure où l'activité fraine dans certaines entreprises et services publics, voire s'arrête complètement, elle reste constante dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), les services à domicile, les maisons d'enfants à caractère social (Mecs) ou la prévention spécialisée. Il faut alors composer avec le départ en congés des personnels, un casse-tête pour de nombreuses organisations. Mais leur permettre de souffler en famille dans un secteur difficile est tout aussi nécessaire que le maintien d'une qualité d'accompagnement, dans un moment où les liens sociaux se distendent : les aidants et les proches partent en vacances, l'école n'occupe plus les enfants, de nombreuses crèches ferment en août et les commerces de proximité baissent le rideau.

**Manque de personnel**

En 2003, la cantate avait révélé au grand jour les difficultés structurelles du secteur de la dépendance. Provoquant le décès de 15 000 personnes âgées, elle avait engendré une mobilisation politique et la création d'un jour férié travaillé pour dégager un financement supplémentaire. « C'est encore le même sujet qui nous mobilise actuellement : le manque de personnel au long cours et *à l'arrêt* pendant les vacances », décrit Pascal Champvert, président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA). L'été, c'est le moment où on peut mettre un coup de projecteur sur la situation des personnes âgées et leur dévalorisation due au fait de l'âge. Ce fut ainsi le moment choisi par le personnel de l'Ehpad de Fouchères, dans le Jura (1), pour lancer l'an dernier l'une des plus longues grèves de l'histoire, tous secteurs confondus. « L'été est une période tendue même si on l'anticipe, confirme